

[Text]

estimates before the committee more than any other minister in the Government of Canada. So I do not accept the criticism that I am unavailable or that this committee does not have adequate time to ask me questions about my estimates.

Mr. Robinson (Burnaby): A point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes, a short one.

Mr. Robinson (Burnaby): I recognize the minister's statement respecting officials appearing before this committee. The committee, of course, as the minister will recognize, is a master of its own proceedings. We specifically requested that the Commissioner of Corrections appear before the committee, and I for one have some very real concerns about the performance of the present Commissioner of Corrections. I would certainly like to see him before the committee and I trust he will be made available to us, whether he is in Kingston today or not.

Secondly, with respect to the minister's opening comments on writs of assistance, the minister seems to distinguish now between his own personal viewpoints and the viewpoints when he speaks on behalf of the government. Will the minister indicate whether or not he is speaking on his own behalf or on behalf of the government?

The Chairman: Mr. Robinson, I do not think that is a point of order. I think it is a question. I think you will have the floor soon. You have 15 minutes to ask a question and I think it is not necessarily a point of order. You are just beginning to ask a question. You will have the floor in time. I think it would be better to ask this kind of question during your 15 minutes as main spokesman for your party. It is not necessarily a point of order. I think we would be better to start with each main spokesman for each party, Mr. Lawrence, you, and after, Mr. Marceau.

I will give the floor to Mr. Lawrence for 15 minutes.

Mr. Lawrence: Thank you, Mr. Chairman. Whether the commissioner is here or not I certainly want to talk about writs of assistance today. As the minister properly says, these are his estimates, regardless of what assistance he may have in the form of staff or agency heads or commissioners or anything else.

On November 2, Mr. Minister, at page 12387 of *Hansard*, you said that you were expressing your own views and not those of the government. You have now, as far as I know anyway, made at least three public statements indicating that it is your opinion that there should be a lifting of the moratorium on the use of these writs. You now want to bring some RCMP officers before this committee again to present arguments, presumably, on why the moratorium on writs of assistance should be lifted. Can we therefore assume that it has gone past the stage of you expressing your personal opinion, that this is now government policy, that you intend to do this or you want to do this?

[Translation]

le Comité plus que n'importe quel autre ministre du gouvernement du Canada. Je n'accepte donc pas qu'on m'accuse de ne pas être disponible ou qu'on me dise que le Comité n'a pas suffisamment de temps pour me poser des questions concernant mon budget.

M. Robinson (Burnaby): J'invoque le Règlement monsieur le président.

Le président: Oui, très brièvement.

M. Robinson (Burnaby): J'accepte la déclaration du ministre concernant les fonctionnaires qui comparaissent devant le Comité. Le ministre avouera cependant que le Comité est maître des débats. Nous avons spécialement demandé que le commissaire des services correctionnels compareisse devant le Comité, et, personnellement, je m'inquiète réellement de la façon dont le présent commissaire des services correctionnels s'occupe de ses fonctions. J'aimerais bien qu'il compareisse devant le Comité et j'espère qu'il sera disponible, qu'il soit à Kingston aujourd'hui ou non.

Deuxièmement, pour ce qui est des remarques d'ouverture du ministre concernant le mandat de main forte, le ministre semble établir des distinctions entre son point de vue personnel et son point de vue en tant que porte-parole du gouvernement. Le ministre peut-il nous dire s'il parle en son nom personnel ou au nom du gouvernement?

Le président: Monsieur Robinson, je ne crois pas que ce soit là un rappel au Règlement. Il s'agit plutôt d'une question. Vous aurez la parole bientôt, vous avez quinze minutes pour poser vos questions et ce n'est pas nécessaire d'invoquer un rappel au Règlement. Vous commencez à poser vos questions, mais vous aurez la parole en temps voulu. Il vaudrait mieux soulever ce genre de question lorsque ce sera votre tour en tant que porte-parole de votre parti. Il vaut mieux je crois passer maintenant au porte-parole de chaque parti, M. Lawrence d'abord et ensuite M. Marceau.

M. Lawrence a la parole pour quinze minutes.

M. Lawrence: Merci monsieur le président. Que le commissaire soit ici ou non, je vais certainement soulever aujourd'hui la question des mandats de main-forte. Comme l'a bien dit le ministre, il s'agit de son budget, quelle que soit l'aide qu'il reçoive de son personnel ou des chefs et Commissaire d'organisme ou autres.

Vous avez dit le 2 novembre, monsieur le ministre, à la page 12387 du *Hansard*, que vous exprimiez vos propres points de vue et non pas ceux du gouvernement. Vous avez jusqu'à maintenant, à ma connaissance du moins, fait au moins trois déclarations publiques portant qu'il fallait que le moratoire relatif à l'utilisation de ces mandats soit levé. Pouvons-nous présumer que nous n'en sommes plus à l'étape de vos opinions personnelles et qu'il s'agit plutôt maintenant d'une politique du gouvernement lorsque vous dites que vous avez l'intention de lever ce moratoire?